

de l'empierrement à environ 6 m. Sa partie médiane est constituée d'un lit de 2,50 m de large de petites pierres calcaires très serrées, placées de chant pour en augmenter la résistance. De part et d'autre de cette bande centrale le revêtement est fait de pierrailles plus irrégulières.

Parmi les nombreux objets découverts pendant cette campagne de fouille, il faut relever les fragments de deux statuettes en terre cuite, sept fibules dont plusieurs sont en bon état de conservation, en particulier

un bel exemplaire « en tortue » émaillé, une demi-intaille en verre opale et bleu et une grande serpe en fer. Les seize monnaies récoltées s'échelonnent de l'extrême fin du I^{er} siècle avant J.-C. jusqu'au III^e siècle après J.-C.

Bibliographie

■ KAISIN J., 1901. Rapport sur la fouille faite aux Bons-Villers à Liberchies, *Documents et Rapports de la Société paléontologique et archéologique de l'Arrondissement judiciaire de Charleroi*, 25, p. 223-286, 1 plan hors texte.

Pont-à-Celles/Luttre : les abords du sanctuaire tardif du *vicus* des « Bons-Villers » à Liberchies

Jean-Pierre DEWERT

La campagne de fouilles menée par le Musée archéologique de Nivelles en 2003 a eu pour but de terminer les recherches archéologiques qui se sont déroulées aux abords du sanctuaire tardif, dégagé lors des deux précédentes campagnes de fouilles de 2001 et 2002. Elle visait également à déterminer les limites sud-est de l'occupation du *vicus* dans la zone marécageuse située entre le ruisseau de

Montplaisir et les sources de la « Fontaine des Turcs ».

Deux tranchées de 7,5 m sur 26 m ont été ouvertes (parc. cad : Sect. B, n^{os} 169^e et 169^d). Les nouvelles fouilles ont permis de délimiter l'emprise de la zone sacrée du sanctuaire, sans doute délimitée du côté sud-est par un muret conservé sur deux ou trois assises. Aucune trace d'occupation n'a été enregistrée au-delà de ce muret.

MOYEN AGE

Péruwelz/Wiers : fibule ansée symétrique particulière

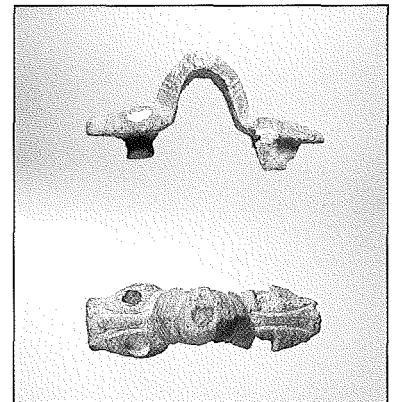
Jean DUFRASNES

Dans ces mêmes colonnes (Dufasnes, 1999), nous avons signalé la découverte de quelques fragments de *tegulae* et d'une fibule ansée symétrique à Wiers (Péruwelz, 2^e Div., Sect. D, zone sud des n^{os} 134^f et 134^g). Aucun autre vestige antique n'ayant été découvert lors des prospections ultérieures, le moment semble venu de publier cette broche.

Fibule ansée symétrique en bronze en forme de chenille. Les extrémités sont ornées de deux traits séparant deux logettes contenant à l'origine du verre

coloré dont un seul morceau, bleu sombre, est conservé. Une autre logette, encore pourvue d'un fragment de verre vert, occupe le sommet plat de l'arc ; ce dernier, ailleurs, présente une section triangulaire et est décoré d'une série de traits transversaux. Le porte-ardillon, rectangulaire, et la charnière constituée de deux plaquettes sont conservés ; il ne subsiste pas de trace de l'axe ni de l'ardillon. Longueur : 3,3 cm.

Cette fibule correspond au type 6 défini par S. Van Bellingen (1989). Cet auteur note que le bassin scaldien fut une région



Fibule mérovingienne.

de production de tels accessoires vestimentaires.

A notre connaissance, en ce qui concerne le territoire de la Belgique actuelle, aucune autre fibule ansée symétrique ornée d'inclusions de verre n'a été publiée. En France, la découverte d'une fibule semblable est signalée dans le département de la Somme. Une autre, présentant des analogies avec notre exemplaire et datée des VIII^e-IX^e siècles, provient de Trèves.

Bibliographie

- DUFRASNES J., 1999. Péruwelz/Wiers : fragments de *tegulae*, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 7, p. 34.
- TRUC M.-C., 1998. Les fibules ansées symétriques en Normandie, *Archéologie médiévale*, XXVII, C.N.R.S. Editions, p. 1-58.
- VAN BELLINGEN S., 1989. Les fibules ansées symétriques en Wallonie, *Archeo-Situla*, 1-2, p. 11-20.
- *Vivre au Moyen Age*, 1998. *Vivre au Moyen Age : Luxembourg, Metz et Trèves. Catalogue du Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg*, 4.

Rumes/Rumes : découverte d'un mortier en pierre

Pierre VANCAUWENBERGHE

Ce mortier fut découvert à Rumes au lieu-dit « Rouvroir » lors du creusement de fondations pour la construction d'un hangar et reste la propriété de l'inventeur.

Il est en grès. Deux déversoirs opposés rejoignent la base carrée par une saillie triangulaire. Les deux autres arêtes de la base remontent jusqu'à l'ouverture extérieure du creuset en formant deux poignées. La facture est grossière ; la panse du mortier est très irrégulière mais l'aspect général est très harmonieux. L'intérieur du creuset a gardé de nombreuses traces de piquetage.

Diamètre intérieur moyen d'ouverture du mortier : 27,50 cm, à l'extérieur :

38 cm ; hauteur : 26 cm ; largeur moyenne de la base : 29,50 cm. Epoque médiévale ; le *Medieval catalogue* (Saunders, 1991) en propose un identique et le date du XIII^e ou du XIV^e siècle.

Bibliographie

- HOUBION F., 1995. Un mortier. In: *Un siècle de découvertes archéologiques dans l'entité de Belœil*, s.l. (Documents de l'ASP Belœil, 2), p. 197-199.
- MATTHYS A., 1978. Le château de Flobecq. In: *L'Archéologie en Hainaut occidental (1973-1978)*, Ath (Amicale des Archéologues du Hainaut occidental, II), Catalogue d'exposition, pl. XXVIII.
- SAUNDERS P. & E., 1991. *Medieval catalogue*, Part 1.

Saint-Ghislain/Saint-Ghislain : matériel médiéval découvert sous le foyer Sainte-Elisabeth

Eric LEBLOIS et Yves LEBLOIS

Sis rue d'Ath, n° 33, au cœur de la ville de Saint-Ghislain, le foyer Sainte-Elisabeth a récemment procédé à de grands travaux de rénovation : l'une des ailes de cette maison de repos et de soins, vétuste, a été démolie et remplacée par un nouveau bâtiment (parc. cad. : Sect. B, n°s 83^r, 83^s, 83^t et 84^s). C'est en examinant des déblais provenant de ses fondations qu'une grande quantité de fragments de récipients en céramique médiévale ont été découverts en cette fin d'année 2003.

D'après leur inventeur, ils se trouvaient dans une terre très noire *pouvant même laisser croire, à certains endroits, à des*

traces d'incendie et étaient accompagnés de nombreux ossements d'animaux de boucherie, de quelques objets en fer déformés par la rouille, de clous... Leur examen révèle de nombreuses traces de phosphates. Ils ont donc séjourné dans un milieu humide très riche en éléments organiques (dépotoir, fond de fossé ou latrines ?).

Il est fort regrettable que ce matériel n'ait pas été mis au jour dans des conditions autres que des déblais de fondations. Il est ainsi très difficile de juger de la profondeur à laquelle il se trouvait. Vu les circonstances, elle peut cependant être de plus de 2,50 m.